

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de juin 2006

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent le point de vue des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de mars à mai 2006, sont résumés ci-après.

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés avec quelque 160 entreprises de divers secteurs et branches ont donné une image à peu près sans nuage de la conjoncture pour les mois de mars, d'avril et de mai 2006. Les interlocuteurs de presque toutes les branches se sont montrés très satisfaits du début de l'année et de la marche des affaires enregistrée jusqu'en mai. Une fois de plus, le commerce de détail a été la lanterne rouge, bien qu'il ait lui aussi ressenti les effets d'une certaine amélioration du climat de consommation.

Le taux d'utilisation des capacités de production, qui est en partie très élevé, et la bonne situation bénéficiaire ont incité les entreprises à envisager de nouveaux investissements et l'augmentation de leurs effectifs. Les interlocuteurs se sont montrés très optimistes en ce qui concerne les perspectives. Il semble que les objectifs fixés pour 2006 en matière de chiffres d'affaires seront atteints; dans plusieurs cas, les chiffres réalisés ont été supérieurs à ceux des budgets. Nombre d'interlocuteurs ont attiré l'attention sur le manque de spécialistes ainsi que sur la hausse générale des prix de l'énergie et des matières premières.

Industrie

L'industrie a enregistré beaucoup de commandes et les carnets bien remplis lui garantissent l'utilisation de toutes ses capacités de production ces prochains temps. Comme auparavant, la bonne marche des affaires a résulté de la forte demande en provenance d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est (y compris la Russie) et des Etats-Unis. Depuis peu, les entreprises affichent un optimisme accru en ce qui concerne l'évolution des échanges avec les pays de l'UE, notamment avec l'Allemagne. La flexibilité qu'offre le temps de travail annualisé a permis aux entreprises de maîtriser l'important portefeuille de commandes. Ainsi, certaines entreprises ont mis en place des équipes supplémentaires pour le travail posté. D'autres ont externalisé quelques-unes de leurs activités. Malgré ces mesures, nombre d'entreprises ont dû allonger leurs délais de livraison.

Entre-temps, la reprise s'est étendue à presque toutes les branches de l'industrie. Comme précédemment, les affaires dans les différents segments de l'industrie chimique, dans la technologie médicale, la métallurgie et l'horlogerie ont connu une excellente évolution. La propension à investir, croissante en Suisse comme à l'étranger, a profité en premier lieu aux secteurs de la construction de machines et d'appareils industriels, de l'électrotechnique et de la production d'énergie ainsi que – dans une mesure encore faible néanmoins – de la fabrication de machines-outils. Quant aux entreprises de l'industrie alimentaire et de l'industrie cosmétique ainsi que de branches apparentées aux biens de consommation, elles étaient de plus en plus nombreuses à estimer avoir le vent en poupe.

Services

Amorcée il y a quelques mois, la légère amélioration de la situation s'est poursuivie dans le commerce de détail. De nombreux interlocuteurs, dont les gros distributeurs, ont signalé un climat de consommation plus favorable. Pour leur part, les commerces spécialisés ont surtout profité du fait que les touristes étrangers étaient plus enclins à la dépense. Les interlocuteurs ont souligné que, dans tous les segments, la clientèle demeurait très attentive aux prix. Ils estiment d'une manière générale que les problèmes actuels du commerce de détail sont en grande partie de nature structurelle et qu'ils découlent de l'adaptation de ce secteur à la concurrence étrangère toujours plus rude.

Les entretiens menés avec les représentants des stations de vacances ont donné des résultats hétérogènes. D'aucuns ont qualifié la saison d'hiver et les affaires pendant la période de Pâques d'à peine suffisantes, tandis que d'autres les ont jugées excellentes. L'unanimité à ce sujet règne toutefois dans le segment du luxe, qui a évoqué une très bonne marche des affaires. Les dépenses par hôte ont généralement augmenté, alors que les réservations notamment ont connu une évolution différente d'une région à l'autre. Les interlocuteurs se sont en majorité montrés confiants quant aux perspectives pour la saison d'été. Dans les villes, l'hôtellerie et la restauration ont profité des congrès et foires organisés en grand nombre ainsi que de l'essor du tourisme urbain.

La reprise de la conjoncture a aussi touché les services aux entreprises et ceux du domaine de la consommation. Depuis quelque temps déjà, les entreprises de transport et de logistique, notamment celles travaillant dans le trafic et le fret aériens, mentionnaient une amélioration de leur situation. Les interlocuteurs de professions telles que conseiller d'entreprises, conseiller en personnel ou expert-comptable ont commencé à afficher un optimisme croissant. Le nombre de mandats a augmenté et la clientèle s'est montrée nettement plus sereine. Les fournisseurs de services informatiques ont eux aussi bénéficié des dépenses accrues de leurs clients pour du matériel et des logiciels. Ils ont toutefois signalé que leur branche subissait de fortes pressions en raison de la vive concurrence.

Dans le secteur bancaire, la marche des affaires est restée bonne. Les prêts hypothécaires ont prospéré, accompagnés de marges réduites, et les activités avec la clientèle commerciale ont semblé gagner du terrain. Du côté des entreprises, la demande de crédits a marqué une légère hausse et, du côté des banques, la réticence à octroyer des crédits s'est relâchée vu la situation bénéficiaire plus favorable des clients. La marche des affaires s'est révélée excellente dans le domaine des opérations de leasing. Quant aux opérations de commissions, elles ont également connu une évolution réjouissante jusqu'en avril; le repli des bourses des actions, observé par la suite, a toutefois tempéré quelque peu l'optimisme.

Construction

Les entreprises de la construction signalent un fort dynamisme dans leur secteur; aucun ralentissement n'était en vue. L'activité la plus forte a encore une fois été observée dans la construction de logements. Plusieurs interlocuteurs ont également évoqué une embellie dans la construction de bâtiments commerciaux ainsi que dans la construction publique. La demande vigoureuse a en outre profité au second œuvre et aux nombreux fournisseurs appartenant à l'industrie.

2 Marché du travail

D'une manière générale, les entreprises ont été davantage disposées à augmenter l'effectif de leur personnel. Elles se sont toutefois montrées prudentes et réservées en ce qui concerne l'engagement de nouveaux collaborateurs. Certaines ont continué à faire appel à des travailleurs temporaires pour occuper les postes vacants. Nombre d'interlocuteurs ont signalé un manque aigu de spécialistes et estimé que cette situation limitait leurs possibilités de croissance. Aussi le perfectionnement en interne et la formation d'apprentis ont-ils partiellement gagné en importance. Pour ce qui est du marché suisse du travail, il est actuellement difficile d'y trouver des techniciens, des spécialistes de la construction et, de plus en plus souvent, des employés de banque et des vendeurs qualifiés. Certains postes peuvent être occupés par des personnes qualifiées, recrutées dans les régions frontalières. Les entreprises pratiquant le travail posté doivent recourir presque exclusivement à de la main-d'œuvre étrangère.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

La bonne tenue de la conjoncture a globalement amélioré la situation bénéficiaire des entreprises. Cette constatation s'appliquait également aux petites et moyennes entreprises. Les représentants du secteur du bâtiment n'étaient toujours pas satisfaits de leur situation bénéficiaire, qui semble pourtant être plus favorable qu'il y a quelques trimestres.

Les discussions ont souvent porté sur la forte augmentation des prix de l'énergie, des carburants et des matières premières, notamment des métaux et des plastiques. Toutes les branches n'ont pas eu la possibilité de répercuter les coûts accrus sur la clientèle. Il y a lieu de préciser toutefois que la hausse des coûts a rarement pu être répercutée intégralement sur la clientèle, celle-ci étant le plus souvent très attentive aux prix. Cette constatation s'appliquait en particulier aux fournisseurs opérant sur le marché européen, dont les prix ont continué à subir une forte pression à la baisse. Les entreprises ont toujours essayé de maintenir leurs marges par une augmentation de la productivité en premier lieu et n'ont envisagé de majorations de prix qu'en second lieu. Les interlocuteurs ont plus fréquemment évoqué la situation sur les marchés des changes, faisant notamment part de leur préoccupation face à la baisse du dollar des Etats-Unis.